

a levé le plan des superficies suivantes de terres arables dans les différents districts de la partie septentrionale de l'Ontario.

Terres arables.	Acres.
Nipissing.. . . . .	1,920,000
Algoma.. . . . .	11,200,000
Baie-du-Tonnerre.. . . . .	2,560,000
Rivière-à-la-Pluie.. . . . .	334,000

Je ne dis pas que toutes ces terres sont propres à la culture mais, s'il faut en croire ce rapport—et j'imagine que son exactitude ne saurait être mise en doute—elles le sont en grande partie. Nous savons qu'au cours du débat que le projet du Grand-Tronc-Pacifique a soulevé dans cette enceinte pendant la dernière session et la précédente, les députés de la droite ont beaucoup insisté sur l'existence, autrefois inconnue, d'une large et fertile zone argileuse renfermant plusieurs millions d'acres de bonnes terres dans la partie nord de l'Ontario. Dans le Nouvel-Ontario, en 1901, on a jalonné et vendu, d'après les rapports des agents des terres de la couronne, jusqu'à 2,541 fermes de cent à cent soixante acres chacune, ce qui représente une étendue de 350,000 acres et suppose une population de près de 10,000 âmes. Toutefois, ces chiffres officiels ne donnent pas une juste notion de l'affluence des colons qui s'établissent dans le Nouvel-Ontario. Permettez-moi de faire un relevé de l'accroissement de la population dans la partie septentrionale de cette province ?

	Augmen- tation.		
	1891.	1901.	tation.
Muskoka et Parry-Sound.	6,919	45,356	38,437
Nipissing.. . . . .	1,791	36,552	34,761
Algoma.. . . . .	7,018	63,669	56,651
Total.. . . . .	15,728	145,577	129,849

Ainsi, mon honorable ami verra que la province d'Ontario n'a pas complètement négligé la colonisation de ces districts septentrionaux. De plus, il ne faut pas perdre de vue que le gouvernement provincial construit, de North-Bay vers le nord, jusque dans le district de la Temiskaming, en grande partie au frais de la province, un chemin de fer qui donnera accès à une vaste étendue de terres colonisables. Souffrez que je cite un bref extrait de ce rapport touchant la région du Temiskaming :

La région du Temiskaming est à l'extrémité sud-est de la grande zone argileuse dont l'existence a été constatée grâce aux études topographiques entreprises sur une grande échelle par le gouvernement provincial, en 1901. Partant de là, elle s'étend dans la direction du nord-est, sauf une légère solution de continuité au sommet du plateau d'épanchement des eaux, à travers le district de Nipissing et l'Algoma, jusqu'au district de la Baie-du-Tonnerre, couvrant une superficie totale d'environ 24,500 milles carrés ou de 15,680,000 acres. Cette lisière quasi ininterrompue de bonnes terres arables a presque les trois quarts de l'étendue de toute la partie colonisée de la province au sud du lac

Nipissing et des rivières aux Français et Mat-tawa.

Je donnerai maintenant le nombre de milles de ce pays sillonné par les voies ferrées.

Parcours des chemins de fer.	Milles.
Muskoka et Parry-Sound.. . . . .	184
Algoma.. . . . .	537
Baie-du-Tonnerre et Rivière-à-la-Pluie.. . . . .	873
Nipissing.. . . . .	210

Total.. . . . . 1,804

En 1891, il n'y avait que douze milles de chemin de fer dans la partie nord de la province. Je ne vais pas jusqu'à dire que le réseau du Pacifique-Canadien a été construit par le gouvernement provincial mais la province d'Ontario n'a pas été étrangère à son établissement et sa population a payé une forte partie des dépenses.

L'un des buts qu'elle se proposait d'atteindre était la colonisation de la partie septentrionale de la province. En 1902, le rendement du minerai de fer a été de 359,288 tonnes dont la plus grande partie a passé par les hauts-fournaux de l'Ontario. L'exploitation minière a été entreprise à Sud-bury en 1886 et ce district fournit aujourd'hui près de la moitié du nickel dont on a besoin dans tout l'univers. On voit donc que le gouvernement provincial s'est intéressé à l'exploitation des mines du nord de la province. A présent, les mattes de nickel arsénical sont expédiées aux Etats-Unis où elles subissent les dernières opérations d'extraction et d'affinage. Je n'approuve pas cette pratique. Je suis en faveur d'une politique qui obligerait les intéressés à faire subir au minerai ces dernières opérations au Canada même. J'espère qu'un jour ce minerai sera complètement affiné au Canada par des Canadiens. Cette politique devrait être favorablement accueillie, non seulement par le gouvernement d'Ontario mais, aussi, par les autorités fédérales. En 1902, le rendement des mines de nickel a été de 11,890,000 livres, estimées, en mattes et avant l'exportation pour les fins de l'affinage, à \$2,210,961. La même année, en 1902, on a extrait 4,932 tonnes de mattes de cuivre estimées à \$680,283.

Je voudrais maintenant raconter ce que le gouvernement provincial a fait pour peupler cette partie de la province. Je dois dire que les habitants de l'Ontario sont désappointés de voir qu'un plus grand nombre de leurs fils et de leurs filles ne se dirigent pas plutôt vers le nord de la province que vers l'Ouest. Cela provient en partie de ce que la politique du gouvernement d'Ontario—ceci soit dit indépendamment de toute question de partis—n'a pas complètement favorisé les intérêts de la population. Permettez que je cite un exemple. En 1901, la législature provinciale adopta une loi désignant certaines terres qui devaient être données aux volontaires ayant été en service